

# Riassunto = Résumé = Summary

Objektyp: **Appendix**

Zeitschrift: **Mitteilungsblatt / Keramik-Freunde der Schweiz = Revue des Amis Suisses de la Céramique = Rivista degli Amici Svizzeri della Ceramica**

Band (Jahr): - **(1968)**

Heft 76

PDF erstellt am: **14.09.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## SUMMARY

Konrad Strauss:

*Potter's ceramics of Glogau of the Renaissance*

Before Walcher von Molthein published his fundamental work about potter's ceramics of the Renaissance, most of the groups of the beautiful jugs showing reliefs and coloured glazings were attributed to Hirschvogel of Nürnberg by mistake. In the meantime it has become possible to find out quite a series of production centers for such objects. So we must attribute an important group of potteries in form of plates to Silesia. As to the attribution to an exact place we must hesitate between Breslau and Neisse. It is in this region that a finding of models has cleared the situation sufficiently. Among the models (cp. fig. 2—20) there have been found samples with marks cut in: PW MV HK and K. The author has found vessels where decorations in form of reliefs are corresponding to some of these models (fig. 23) and he is drawing the conclusion that these pieces can be attributed to Glogau. Further the author is capable to quote products which are marked with the same initials as certain models found at Glogau. As he is disposing of a long list of potters working at Glogau during the first half of the 16th century, it is not difficult to find there names corresponding to the mentioned initials.

Finally the author is mentioning a finding done at Breslau which shows the same relief as the big jug of the collection Wilczek auf Kreuzenstein that Walcher von Molthein was attributing to a manufactory of Styria (fig. 25). This jug can be attributed to Silesia. Side by side with these productions attributed to Glogau and Silesia the author is quoting a series of pieces of comparison. He is hinting so at a conducting center for the fabrication of ceramics with a glazing in different colours and even with relief during the 2nd half of the 16th century.

Fritz Biemann:

*The Kuttrolf, a queer object among glass vessels*

In the great family of glass vessels the Kuttrolf is representing a special class. It is difficult to fabricate, it is uncomfortable to handle, and in spite of all this it is so fashionable, that from the 15th to the 17th century it was considered one of the most requested glass vessels. The origin of the word Kuttrolf has been discussed very often. The most reasonable explication is that the word is coming from the latin gutta (= drop) because its narrow throat can give back the contents only drop after drop. Vessels with such a narrow and often sinous throat can be found already towards the end of Antiquity. Fig. 37 is showing a Roman Kuttrolf. We don't know of any similar form of the beginning of Middle Ages and only during the 14th/15th centuries knowledge and findings of Kuttrolfs are more frequent. Fig. 38 is showing a German specimen of this time. Fig. 41—42 are showing forms of Venetian Kuttrolfs. Fig. 43 is a Persian form, fig. 44 a form of modern style in German Art.

The question what the Kuttrolfs were used for can be answered: In most cases they served as drinking vessels. In certain cases the tradition tells us that they were used as urinals.

*Potter's ware of Viseu de Sus*

The author is hinting at Victor Földeschy, a master potter, who is exercising his profession following an ancient and genuine tradition in the remote Oberwischau (north by west of Rumania). Before this potter came to Oberwischau in 1937 at the age of 22, on the market of this place there were found only simple, unglazed vessels of Set-schel. Only Földeschy who has made his apprenticeship in the workshop of Ludwig Gudass at Gross-Botschko brought into this region a production of objects of better quality, glazed and decorated. In the present article are described his method of working and the potteries made by him.

## RESUME

Konrad Strauss:

*Des céramiques de potiers de Glogau de la Renaissance*

Avant que Walcher von Molthein publiât son livre fondamental sur la céramique de potiers de la Renaissance, l'on attribuait, par erreur, la plupart des groupes des beaux brocs à relief et au vernis coloré à Hirschvogel de Nuremberg. Entre temps il est devenu possible de discerner toute une série de centres de production pour de tels objets. Ainsi l'on doit attribuer un groupe important de poteries en forme de plats à la Silésie. Quant à l'attribution à un lieu bien déterminé l'on oscille entre Breslau et Neisse. C'est là qu'une fouille de modèles de poterie dans la ville de Glogau a éclairci passablement la situation. Parmi les modèles (cp. fig. 2—20) l'on trouve avec des marques gravées dessus: PW MV HK et K. L'auteur a réussi de trouver des vases dont la décoration en forme de relief correspond à certains d'entre les modèles (fig. 23) et il en tire la conclusion que ces pièces peuvent être attribuées à Glogau.

En plus l'auteur est à même d'alléguer des produits qui sont marqués des mêmes initiales que certains modèles trouvés à Glogau. Comme il dispose d'une longue liste des potiers qui travaillaient pendant la première moitié du 16e siècle à Glogau, ce n'est pas difficile d'y trouver des noms correspondant aux initiales mentionnées.

Finalement l'auteur renvoie à une fouille faite à Breslau qui montre la même applique que la grande cruche de la collection Wilczek à Kreuzenstein (fig. 25) que Walcher von Molthein avait attribuée à une manufacture de la Styrie. Ainsi cette cruche peut être attribuée à la Silésie. A ces produits de Glogau et de la Silésie l'auteur met de côté une série de pièces de comparaison. Il nous renvoie ainsi à un centre conducteur pour la fabrication de céramiques avec un vernis en différentes couleurs et même d'applications de reliefs pendant la deuxième moitié du 16e siècle.

Fritz Biemann:

*Le Kuttrolf, un objet bizarre parmi les verreries*

Dans la grande famille des verreries le Kuttrolf représente une classe spéciale. Il est difficile de le fabriquer, il est peu commode à employer, et malgré tout il est tellement recherché que du 15e au 17e siècle il comptait parmi les verreries les plus demandées. L'origine du terme Kuttrolf a été discuté déjà souvent. L'explication la plus raisonnable c'est que le terme provient du latin gutta (= goutte) parce que le cou étroit peut rendre le contenu seulement goutte à goutte. Des récipients avec un tel cou étroit et souvent tordu se trouvent déjà dans la dernière époque de l'antiquité. Fig. 37 nous montre un Kuttrolf romain. On ne connaît aucune forme semblable provenant du début du moyen âge et seulement au 14e/15e siècle la connaissance et les découvertes de Kuttrolfs deviennent plus nombreuses. Fig. 38 nous montre un exemplaire allemand de cette époque. Les fig. 41—42 montrent des formes de Kuttrolfs vénitiennes. Fig. 43 est une forme persane, fig. 44 est une forme du Jugendstil.

A la question à quoi servaient les Kuttrolfs, on peut répondre que, dans la majorité des cas il s'agissait de récipients à boire. Dans certains cas la tradition nous apprend qu'il s'agissait d'urinaux.

Claus Stephani:

*Des poteries de Viseu de Sus*

L'auteur renvoie à Victor Földeschy, un maître potier qui exerçait son métier selon une vieille tradition inaltérée à Oberwischau (nord-ouest de la Roumanie). Avant que ce potier vînt à Oberwischau en 1937 à l'âge de 22 ans, on y trouvait sur le marché seulement des récipients simples et sans vernis de Setschel. C'est Földeschy, qui avait fait son apprentissage chez Ludwig Gudass à Gross-Botschko, qui porta dans cette région une production d'objets de qualité meilleure, luisants et décorés. Dans le présent article sont décrites plus à fond la méthode de travail et les pièces de poterie exécutées par lui.

## RIASSUNTO

Konrad Strauss:

*Delle ceramiche di vasaio di Glogau del Rinascimento*

Prima che Walcher von Molthein ebbe pubblicato il suo libro fondamentale sulla ceramica di vasaio del Rinascimento, si attribuiva erroneamente la maggior parte dei gruppi di belle brocche a rilievo alla vernice colorata ancora a Hirschvogel di Norimberga. Nel frattempo è diventato possibile di discernere tutta una serie di centri di produzione per tali oggetti. Così si deve attribuire un gruppo importante di vasellami in forma di piatti alla Silesia. In quanto all'attribuzione a un luogo ben determinato, si oscilla tra Breslau e Neisse. E là che uno scavo di modelli di vasellami nella città di Glogau ha schiarito abbastanza la situazione. Fra i modelli (cp. 2—20) se ne trova con dei marchi incisi sopra: PW MV HK e K. L'autore è riuscito di trovare dei vasi la cui decorazione in forma di rilievo corrisponde a certi fra questi modelli (fig. 23) e ne tira la conclusione che questi pezzi possono essere attribuiti a Glogau. In più l'autore è capace di allegare dei prodotti marcati delle stesse iniziali come certi modelli trovati a Glogau. Come egli dispone di una lunga lista dei vasai lavorando durante la prima metà del secolo 16° a Glogau, non è difficile di trovarvi dei nomi che corrispondono alle iniziali menzionate.

Finalmente l'autore rinvia a uno scavo fatto a Breslau, il quale mostra lo stesso ornamento che la grande brocca della collezione Wilczek auf Kreuzenstein che Walcher von Molthein aveva attribuita a una manifattura della Stiria (fig. 25). Così questa brocca può essere attribuita alla Silesia. Allato a questi prodotti attribuiti a Glogau e alla Silesia l'autore mette una serie di pezzi di comparazione. Egli ci rinvia così a un centro conduttore per la fabbricazione di ceramiche con una vernice in colori diversi e munita di ornamenti in rilievo durante la seconda metà del 16° secolo.

Fritz Biemann:

*Il Kuttrolf, un' oggetto bizzarro fra i vetrami*

Nella grande famiglia dei vetrami il Kuttrolf rappresenta una classe speciale. E difficile di fabbricarlo, è poco comodo a adoperarlo, e, malgrado tutto è talmente ricercato che dal 15° al 17° secolo contava fra i vetrami i più richiesti. L'origine del nome Kuttrolf è già stata discussa spesso. La spiegazione più ragionevole è che il termine proviene dal latino gutta (= goccia), perchè il collo stretto rende il contenuto soltanto goccia a goccia. I recipienti con tale collo stretto e spesso anche storto si trovavano già alla fine dell'Antichità. Fig. 37 ci mostra un Kuttrolf romano. Non si conosce nessuna forma simile proveniente dall'inizio del Medio Evo e soltanto nel 14°/15° secolo la conoscenza e le scoperte di Kuttrolf diventarono più numerose. Fig. 38 ci mostra un'esemplare tedesco di quest'epoca. Le fig. 41—42 ci mostrano delle forme di Kuttrolf veneziane. La fig. 43 è una forma persiana, la fig. 44 ci mostra una forma del Jugendstil.

Alla questione a che servivano i Kuttrolf si può rispondere che nella maggior parte dei casi si trattava di vasi da bere. In certi casi la tradizione ci insegna che si trattava di urinali.

Claus Stephani:

*Vasellami da Viseu de Sus*

L'autore rinvia a Victor Földeschy, un maestro vasaio, il quale esercitò il suo mestiere secondo una vecchia tradizione inalterata nel remoto Oberwischau (nord-ovest della Romania). Prima che questo vasaio venisse a Oberwischau nel 1937 all'età di 22 anni vi si trovavano sul mercato solo dei recipienti semplici senza vernice da Setschel. Soltanto il Földeschy, il quale aveva fatto il suo tirocinio presso Ludwig Gudass a Gross-Botschko portò in quella regione una produzione di oggetti di migliore qualità lucenti e decorati.

Nell'articolo presente vengono descritti più a fondo il suo metodo di lavoro e i pezzi di vasellame eseguiti da lui.